

Que puis-je faire?

Faites partie de la solution

Renseignez-vous davantage sur les liens existant entre les divers types d'oppression

Beaucoup de gens ont encore de la difficulté à voir qu'il existe des liens entre l'homophobie, le racisme, le dénigrement des pauvres, le sexisme et un grand nombre d'autres types d'oppression. Apprenez à connaître ces liens.

Écoutez

Soyez toujours à l'écoute des gens. Laissez-les vous raconter leur histoire et leurs difficultés. Lisez des articles portant sur des personnes confrontées à des préjugés. Joignez-vous à des groupes de discussion dans Internet qui abordent des sujets tels que l'homophobie, le sexisme, l'agisme et autres pratiques discriminatoires en « isme ».

Faites preuve d'humilité

Dans la société actuelle, nous grandissons tous entourés de préjugés. Nous en sommes littéralement imprégnés. Il faut donc déployer des efforts soutenus pour se défaire de ces préjugés. L'humilité est une qualité que l'on retrouve chez les gens qui ont déjà fait un bon bout de chemin et qui se rendent compte que la distance à franchir est encore longue [6].

N'ayez pas peur de dire ce que vous pensez

Si vous entendez une histoire ou un commentaire homophobe, réagissez immédiatement. N'attendez pas qu'une personne GLBTB s'oppose à ce qui a été dit. Rappelez-vous que la lutte à l'homophobie et à l'hétérosexisme est l'affaire de tous – faites votre part. [7]

Remettez en question vos idées et perceptions ainsi que celles des autres

Tenez pour acquis qu'il y a des lesbiennes, des gais et des personnes bisexuelles dans votre milieu de travail, dans vos cours, etc. Prenez la main d'une personne de votre sexe en public. Portez des t-shirts et des macarons en faveur des gais et des lesbiennes. Si vous êtes hétérosexuel, essayez de tenir votre hétérosexualité secrète pendant une semaine en n'en parlant à personne. [8]

Comment mettre fin au harcèlement en 3 minutes [9]

Voici quatre mesures que vous pouvez prendre pour faire prendre conscience aux gens qui sont témoins de harcèlement que ce comportement n'est pas acceptable et qu'ils doivent s'y opposer.

Mettez fin au harcèlement

- ▶ Interrompez le commentaire.
- ▶ Intervenez aussi publiquement que nécessaire.

Déterminez la nature du harcèlement

- ▶ Mettez une étiquette sur la forme de harcèlement : « Vous venez de faire un commentaire malveillant fondé sur l'orientation sexuelle (l'identité sexuelle, la race, la religion, l'ethnicité, le statut économique, la taille, etc. »
- ▶ Ne laissez pas entendre que la victime fait partie du groupe identifiable.

Généralisez votre réponse

- ▶ Répondez de façon aussi impersonnelle que possible. Par exemple, dites : « Notre groupe communautaire n'appuie pas les commentaires malveillants. »
- ▶ Précisez de nouveau la nature du comportement offensant : « Cette injure est blessante pour les gens qui l'entendent ».

Demandez un changement de comportement

- ▶ Personnalisez votre réponse : « Christian, pense aux conséquences de tes paroles sur les autres. »
- ▶ Adressez-vous à la victime : « Vous pouvez compter sur mon aide. Nous voulons que les gens se sentent en sécurité dans notre centre communautaire. »

[1] Adapté de : Bishop, Anne. *Becoming an Ally: Breaking the Cycles of Oppression*, Halifax, Fernwood Publishing, 1997.

[2] Idem

[3] Marcus, Eric. *Is It A Choice?: Answers to 300 of the Most Frequently Asked Questions About Gay and Lesbian People*, San Francisco, Harper Publishing, 1999.

[4] Tiré du feuillet *Myths and Fact* produit par le Centre de ressources Rainbow, 2000.

[5] Children's Hospital, Denver, Colorado, 1992.

[6] Adapté de : Bishop, Anne. *Becoming an Ally: Breaking the Cycles of Oppression*, Halifax, Fernwood Publishing, 1997.

[7] Idem

[8] Adapté du dépliant sur l'homophobie produit par le Centre de ressources Rainbow.

[9] Adapté de : *How to Handle Harassment in the Hallways in 3 Minutes!* produit par GLSEN/Colorado. www.glsenco.org/

Ressources communautaires

Ville de Winnipeg

Comité des citoyens pour l'équité986-4167
Ombudsman de la Ville de Winnipeg986-5641
.....ATME 986-7030
Service de police de Winnipeg
Appels non urgents (y compris ATME)986-6222
Agent de la diversité986-6453
Unité de lutte contre les crimes haineux986-6228

Province du Manitoba

Commission des droits de la personne du Manitoba .945-3007
.....ATME 945-3442

Autres ressources communautaires

B'nai Brith Canada –
Ligue des droits de la personne487-9623
Conseil de l'homosexualité et la religion772-8215
Facts of Life Line947-9222
Klinik Community Health Centre
Ligne – victimes d'agressions sexuelles786-8631
Ligne de secours786-8686
Association manitobaine des droits et libertés947-0213
Nine Circles Community Health Centre940-6000
Parents, Family, and Friends
of Lesbians and Gays (PFLAG)233-6602
Rainbow Resource Centre
Ligne d'assistance et d'information284-5208
Services administratifs474-0212
Sage House943-6379
Sexuality Education Resource Centre (SERC)982-7800
Teen Talk784-4010
Université du Manitoba
Rainbow Pride Mosaic474-7439
Peer Advisors474-6696
Université de Winnipeg – Centre GLBTB786-9025
Victims of Homophobic Violence
Memorial Committee772-8215



La présente brochure fait partie d'une série de documents visant à promouvoir la diversité. Ces documents sont produits par le Comité pour la sécurité de Winnipeg en collaboration avec le Service de police de Winnipeg. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner ou écrire au Comité :

Comité pour la **sécurité** de Winnipeg

510, rue Main, Immeuble du Conseil, sous-sol
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9 **Téléphone : (204) 986-7924**

Arrêtons

l'homophobie et la violence homophobe

« La Ville donnera l'exemple en combattant toutes les formes de discrimination : sexisme, racisme ou homophobie et encouragera l'entière et égale participation de tous les citoyens et citoyennes à toutes les formes de vie sociale, politique, économique et culturelle à Winnipeg »

Tiré de *Plan de la Ville de Winnipeg... Vision 2010*
Adopté par le Conseil municipal
le 23 juin 1993 (Arrêté n° 5915/92)



Définitions

Qu'est-ce que l'homophobie?

L'homophobie est un sentiment de haine, de crainte ou de gêne envers les personnes bisexuelles, les gais, les lesbiennes, les transgendéristes et les bispiritualistes.

Que veut dire le sigle GLBTB?

Ce sigle désigne les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, les transgendéristes et les bispiritualistes. Il est beaucoup plus rapide et plus simple de parler des groupes GLBTB au lieu d'énumérer toutes les personnes qui en font partie.

Qu'est-ce que l'hétérosexisme?

L'hétérosexisme est la présomption selon laquelle une seule sorte d'amour – entre un homme et une femme dans un mariage monogame avec des enfants – est supérieure à toutes les autres formes d'amour. L'hétérosexisme désigne également des structures sociales qui ne reconnaissent que cette seule sorte d'amour. L'hétérosexisme ne fait pas qu'opprimer les GLBTB, mais il brime également les célibataires, les familles monoparentales, les couples non mariés et les couples sans enfant. [1]

Qu'est-ce que l'identité sexuelle?

L'identité sexuelle est l'image que nous avons de nous-même en tant qu'être sexué, y compris le genre par lequel nous nous désignons et notre orientation sexuelle.

Quelle est la solution?

Vous pouvez unir vos efforts à ceux d'un groupe marginalisé afin de mettre un terme aux formes de discrimination qui vous procurent des privilèges. [2] Par exemple, une personne de race blanche peut travailler à éliminer le racisme ou bien une personne hétérosexuelle peut travailler à mettre fin à l'hétérosexisme et à l'homophobie.

Mythes et réalités

La plupart d'entre nous ignorons la nature de l'homosexualité et de l'hétérosexisme. Or, l'homophobie – la crainte et l'intolérance vis-à-vis les GLBTB – s'enracine dans l'ignorance. Apprenez à distinguer la réalité de la fiction.

MYTHE : L'homosexualité n'est pas naturelle.

RÉALITÉ : L'homosexualité n'est pas une maladie et être homosexuel n'est pas plus anormal qu'être gaucher. L'homophobie et l'hétérosexisme sont deux comportements à changer.

MYTHE : Les homosexuels veulent « convertir » les hétérosexuels.

RÉALITÉ : Les gais et les lesbiennes ne font pas de recrutement afin d'inciter les personnes hétérosexuelles à devenir des personnes homosexuelles. Une personne hétérosexuelle ne peut pas devenir un gai ou une lesbienne, pas plus qu'un gai ou qu'une lesbienne ne peuvent devenir hétérosexuels. [3]

MYTHE : Le sida est une maladie d'homosexuels.

RÉALITÉ : Le VIH et le sida sont l'affaire de tous. Si vous ne vous sentez pas concerné, cette attitude peut faire de vous une personne à risque ou faire courir des risques à vos partenaires sexuels. Les femmes hétérosexuelles représentent le pourcentage le plus élevé des personnes infectées par le VIH au Canada. Plus que tout autre groupe, la communauté homosexuelle connaît les conséquences du SIDA et elle s'efforce de réduire les risques de le transmettre. Si vous n'avez pas encore fait de même, il est temps que vous vous sentiez concerné.

MYTHE : Les lesbiennes et les gais pourraient changer s'ils le désiraient.

RÉALITÉ : Selon la American Psychological Association (APA), il n'existe pas de preuve scientifique de l'efficacité des thérapies de

conversion. L'APA s'oppose à ce que la totalité des lesbiennes, des gais et des bisexuels soient dépeints comme des personnes qui souffrent de maladie mentale et ont besoin de traitements en raison de leur orientation sexuelle. Les personnes très motivées à changer leur orientation sexuelle peuvent modifier leur comportement, mais non leur désir sous-jacent. Nous devons canaliser nos énergies à éradiquer l'homophobie afin que tous se sentent à l'aise vis-à-vis leur orientation sexuelle, quelle qu'elle soit. [4]

MYTHE : Les gais sont des pédophiles.

RÉALITÉ : Les recherches démontrent que les pédophiles sont des hommes hétérosexuels qui font partie de la famille, qui sont des amis de la famille ou qui ont une relation d'autorité ou de confiance avec l'enfant. « Entre le 1^{er} juillet 1991 et le 30 juillet 1992, sur 387 cas présumés de pédophilie, seulement un pédophile était homosexuel. L'étude a démontré de façon très manifeste que tant les garçons que les filles étaient abusés par des hommes hétérosexuels qui faisaient partie de la famille. » [5]

MYTHE : Si je prends parti contre l'homophobie, les gens vont penser que je suis homosexuel.

RÉALITÉ : L'homophobie n'est pas une question sexuelle mais une question qui concerne les droits de l'homme. Il n'est pas nécessaire d'être homosexuel, d'être une femme, d'être d'une certaine origine raciale, d'une certaine religion ou d'une certaine culture pour croire qu'il faut accepter la diversité, pour la promouvoir et pour croire que nous devons tous bénéficier des mêmes droits fondamentaux.



Ce que vous devriez savoir

De nombreuses familles comptent un gai, une lesbienne, une personne bisexuelle, un ou une transgendériste ou un ou une personne bispiritualiste parmi leurs membres – une mère, un père, un fils, une fille, une tante, un oncle, un cousin, une cousine, un neveu, une nièce ou un grand-parent.

Les GLBTB que vous connaissez, vos amis, vos proches ou vos collègues de travail GLBTB ont milité et militent encore pour obtenir les mêmes droits que les hétérosexuels. Pourtant, de nombreuses personnes considèrent les GLBTB seulement sur la base de leur orientation sexuelle ou du genre auquel elles s'identifient, et non comme des particuliers qui possèdent des droits fondamentaux. Voici quelques-uns des droits fondamentaux que les GLBTB possèdent :

Le *Code des droits de la personne* du Manitoba interdit la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuelles et le sexe. Vous ne pouvez pas refuser à une personne GLBTB l'accès à des études, à un emploi, à des promotions, à un logement ou à tout autre service.

Dans un sondage sur la sécurité effectué par le Rainbow Resource Centre, 49 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles avaient subi de la violence verbale ou physique de la part de personnes qui croyaient qu'elles étaient des GLBTB.

Depuis avril 1993, l'Unité de lutte contre les crimes haineux du Service de police de Winnipeg enquête sur des délits liés à la haine de la race, de la culture, de la religion ou de l'orientation sexuelle d'une autre personne. En 2000, il y a eu à Winnipeg 39 incidents déclarés relativement à des crimes haineux dont sept liés à l'homophobie. Toutes les voies de fait haineuses déclarées étaient de nature homophobique.

Il est temps que cessent la discrimination à l'égard des GLBTB, l'homophobie et la violence faite aux gais.